

Combien pèse votre double numérique ?

Publié le 12 Mars 2008

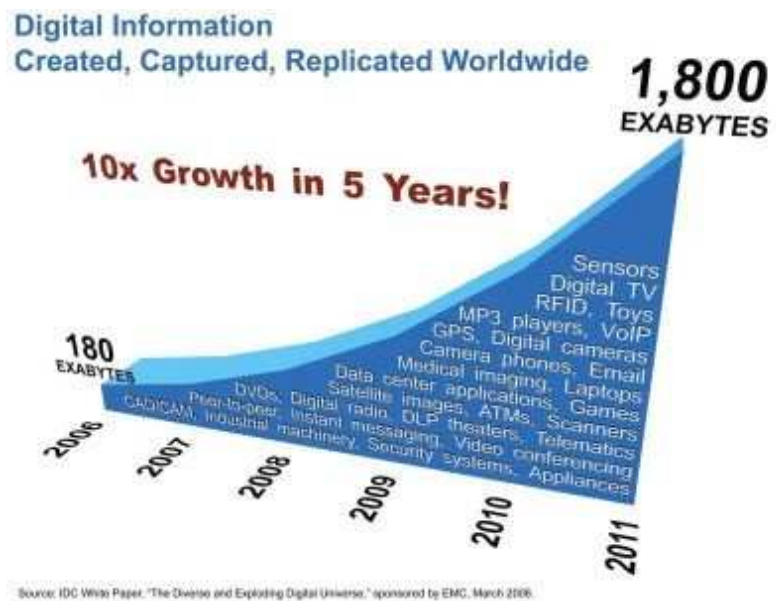


A moins de le mettre un peu au régime, le poids de l'univers numérique (données numériques) devrait atteindre, en 2011, 1,8 zettaoctet. Un chiffre pour le moins abstrait mais bel et bien réel révélé par IDC dans un livre blanc. L'institut en profite pour mettre le doigt sur la forte croissance des « doubles numériques » ou « ombres numériques ». D'où viennent les données, quelles sont les conséquences d'une telle croissance... retour sur un phénomène mondial avec John Gantz, Chief Research Officer & Senior Vice President d'IDC.

Sous l'impulsion d'EMC, spécialiste des solutions d'infrastructures d'information, IDC a réalisé une étude portant sur l'univers numérique « *The Diverse and Exploding Digital Universe: An Updated Forecast of Worldwide Information Growth Through 2011* ». Elle actualise des prévisions publiées en mars 2007 et met à jour les prévisions de croissance. Elle revient également sur l'impact au niveau des entreprises et de la société au sens large.

C'est à la hausse qu'IDC revoit ses précédentes estimations. En effet, la taille de l'univers numérique était de 281 milliards de gigaoctets (281 exaoctets) en 2007. Les précédents chiffres le sous-estimaient de 10% ! L'univers numérique de chaque personne vivant sur la planète représente 45 gigaoctets de données numériques soit l'équivalent de plus de 17 milliards d'iPhones d'une capacité de 8 Go chacun ! Dans un second temps, IDC mise sur une croissance de l'ordre de 60% en moyenne par an. L'univers numérique devrait donc peser 1,8 zettaoctet (1 zettaoctet = 1 800 exaoctets) en 2011.

L'univers numérique représente l'ensemble des données numériques. On explique facilement cette croissance en se basant notamment sur la mise sur le marché de toujours plus d'appareils numériques : appareils photo, caméras de surveillance, télévisions numériques... S'ajoute une meilleure connaissance de la réplication d'informations. Sans compter que les pays émergents développent leur accès à Internet. Et puis, tout simplement, le monde virtuel connaît toujours plus de succès, un exemple qui illustre bien : l'engouement pour les réseaux sociaux sur lesquels on partage photo, vidéo, TV, enregistrements... Petite anecdote enfin : les livraisons de caméras de surveillance en réseau doublent chaque année.



Le phénomène mondial du « double numérique »

45 gigaoctets de données numériques par personne et ce n'est qu'un début si l'on en croit l'analyste. L'étude pointe en effet du doigt la notion de double numérique. Un individu génère intentionnellement une certaine activité numérique via l'utilisation d'Internet, des réseaux sociaux, des email, des téléphones cellulaires, des caméras numériques, des transactions par carte de crédit...

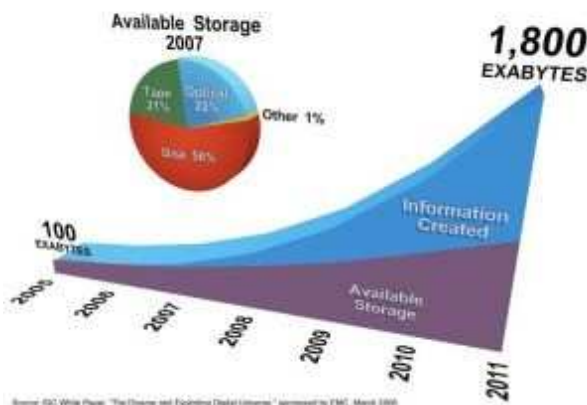
S'ajoute ce que l'on appelle le double numérique, c'est-à-dire la contribution passive des individus à l'univers numérique : les listes d'envois, l'historique des navigations sur Internet, les images prises par les caméras de sécurité... IDC révèle aujourd'hui que « ***pour la première fois, le « double numérique » - les informations numériques générées sur un individu - dépasse le volume d'informations que cet individu crée délibérément lui-même*** ».

Comme l'explique John Gantz, Chief Research Officer & Senior Vice President d'IDC « *Dans cette étude actualisée, nous avons découvert que seulement la moitié de votre empreinte numérique est liée à vos actions individuelles telles que prendre des photos, envoyer des emails ou utiliser un téléphone numérique. L'autre moitié correspond à ce que nous appelons le « double » ou « l'ombre numérique » : les informations sur vous que l'on trouve dans les systèmes bancaires et financiers, les listes d'envois, l'historique de vos navigations sur Internet ou encore les images de vous prises par les caméras de sécurité des aéroports ou des centres urbains. Pour la première fois, la taille de votre double numérique est supérieure à celle des informations numériques que vous avez activement créées sur vous-même.* »

Publicité



Information Creation and Available Storage



La gestion de l'univers numérique sur les épaules des organisations informatiques

Bien sûr, cette expansion folle n'est pas sans conséquence et les deux sociétés à l'origine de l'étude (IDC et EMC) rappellent la grande responsabilité qui incombe aux organisations informatiques qui collectent les informations numérique. Selon Joe Tucci, Président et CEO d'EMC « *La société ressent déjà les premiers effets de l'explosion des volumes d'informations numériques. Les organisations doivent se préparer aux défis de gouvernance que font naître*

les possibilités illimitées d'utilisation des informations ».

Il ajoute qu'« *à mesure que l'empreinte numérique des individus grandit, la responsabilité des organisations augmente elle aussi concernant la confidentialité, la protection, la disponibilité et la fiabilité de ces informations. Une tâche écrasante revient aux départements informatiques des organisations qui doivent gérer les risques et les règles de conformité concernant le mauvais usage des informations, les fuites de données et la protection contre les failles de sécurité.* »

La gestion de cette masse de données numériques se complique proportionnellement à l'expansion. Sans compter que ces données sont de plus en plus diverses et ce, en raison du développement de la voix sur IP (VoIP), des capteurs et de la technologie RFID. Selon l'étude : « *le nombre de*

« containers » d'informations électroniques - fichiers, images, paquets, contenus balisés, augmente 50% plus rapidement que le nombre de gigaoctets. Les informations créées en 2011 se trouveront dans plus de 20 quadrillions (20 millions de milliards) de contenants, dont la gestion représentera un gigantesque challenge tant pour les individus que pour les entreprises. »

L'impact n'est malheureusement pas que virtuel

Le numérique n'est pas sans conséquence sur l'environnement. Premièrement, il est sûrement bon de rappeler que les déchets électroniques s'accumulent au rythme de plus d'un milliard d'unité par an. Rien d'étonnant, les appareils ont des durées de vie de plus en plus courtes et les gammes se renouvellent souvent deux fois par an ! Mobile, portable, téléviseurs... les déchets devraient doubler d'ici 2011.

Second impact auquel on ne pense pas nécessairement : le numérique se nourrit exclusivement d'énergie et les systèmes sont toujours plus gourmands. Ainsi : *« la consommation électrique, qui était de 1 kilowatt par rack de serveurs en 2000, est aujourd'hui proche de 10 kW. Les entreprises qui construisent de nouveaux centres informatiques tablent actuellement sur 20 kW par rack »* note l'étude.

Pour en apprendre plus :

[Le livre blanc](#)

[Le blog](#) digital universe

Et pour savoir " Combien pèse votre double numérique ? » : [Personal Digital Footprint Calculator](#) qui calcule la taille de votre empreinte numérique.